

DOSSIER DE PRESSE



AU CINÉMA LE 25 JUIN

SUÈDE, NORVÈGE, FRANCE / 2023 / 1H38 / DCP / 1 :66 / 5.1

Distribution : Survivance / Guillaume Morel / guillaume@survivance.net / 06 74 86 38 95
Presse : Emmanuel Vernières / emvernieres@gmail.com / 06 10 28 92 93

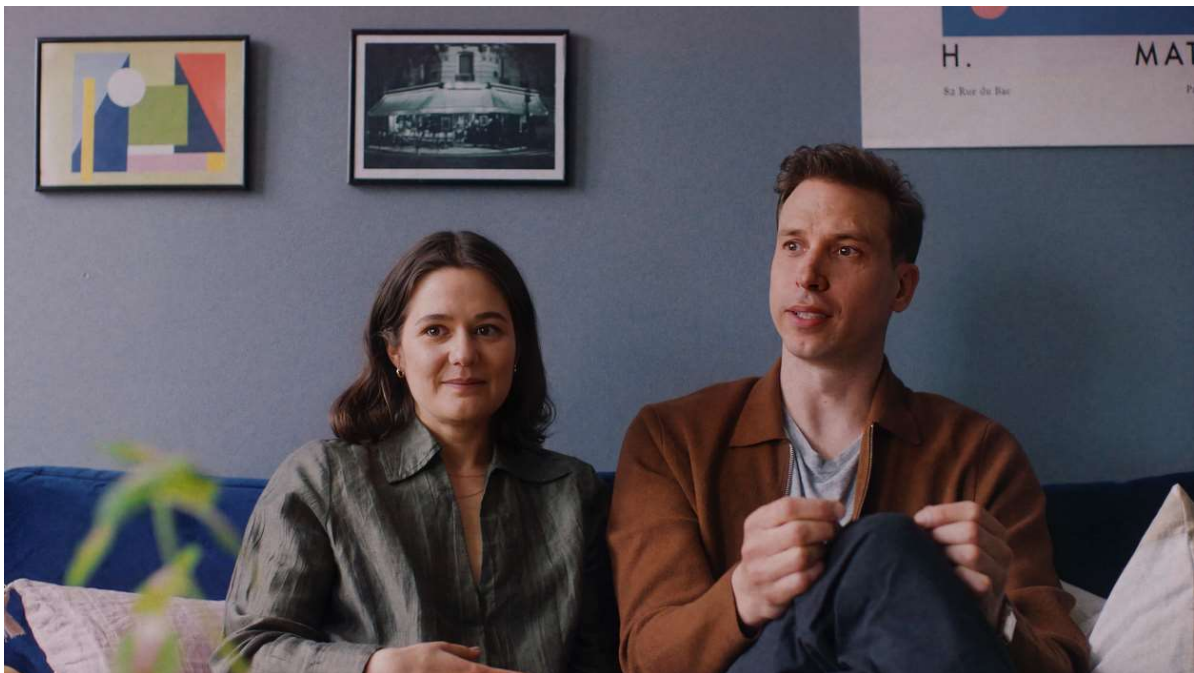
SYNOPSIS

André et Vera, jeune couple d'entrepreneurs, ont l'occasion de présenter leur application de santé féminine lors d'un prestigieux concours de pitches devant des investisseurs. Avant de s'y rendre, Vera a rendez-vous pour une séance d'hypnose thérapeutique, afin d'arrêter de fumer. À partir de ce moment, rien ne va se dérouler comme prévu...

NOTE DU RÉALISATEUR

Je voulais dépeindre un couple dans sa volonté de s'intégrer aux autres, et ce qui se passe quand l'un d'eux cesse de vouloir le faire. Le film est né de mes propres sentiments de gêne et d'embarras dans des situations sociales. Je voulais explorer comment cela pouvait affecter une relation amoureuse. Mon but était aussi de se poser la question de ce que signifie vraiment être « soi-même » et jouer avec l'idée que quelqu'un qui est vraiment lui-même peut être une vraie plaie. Slavoj Žižek a dit : « Trop souvent, lorsque nous aimons quelqu'un, nous ne l'acceptons pas tel qu'il est réellement. Nous l'acceptons dans la mesure où cette personne peut se conformer aux coordonnées de notre fantasme. » Je pense que cela correspond assez bien à *Sous Hypnose*.

Ernst De Geer



ENTRETIEN AVEC ERNST DE GEER

Pouvez-vous nous parler de la genèse de ce film et de la manière dont vous êtes arrivé à cette idée particulière ?

L'idée de *Sous Hypnose* est née d'un dessin animé de Donald Duck dans lequel il commande un kit d'hypnotiseur et commence à hypnotiser son chien. Plus sérieusement, je pense que depuis le début, j'étais surtout intéressé par ce qui se passerait si un proche se mettait soudainement à agir différemment, en ayant moins de filtre. Je voulais explorer le sentiment de gêne dans une relation et à quel point cela pourrait faire ressortir certains des pires côtés des personnes qui l'entourent.

Comment s'est déroulée l'écriture de ce film avec Mads Stegger ?

Mads et moi avons été dans la même école de cinéma et j'ai travaillé avec lui sur tous les projets depuis. Nous sommes très proches l'un de l'autre et nos goûts s'accordent. Comme nous vivons dans des pays différents, nous discutons et écrivons souvent séparément, puis nous nous retrouvons pour faire le gros du travail. Nous avons gardé en tête l'idée principale pendant un certain temps avant d'écrire le scénario, en essayant simplement de trouver des situations et des idées pour faire évoluer l'histoire. Lorsque nous avons finalement décidé de l'écrire, nous avons pris quelques semaines dans un chalet et avons rédigé la première version. Nous avons ensuite beaucoup réécrit au cours des deux années suivantes, bien sûr.

La majeure partie du film se déroule lors d'un concours de pitching. Cela faisait-il partie de votre idée originale du film ? Et qu'est-ce qui vous a poussé à donner à cet environnement de pitching une place aussi importante dans le film ?

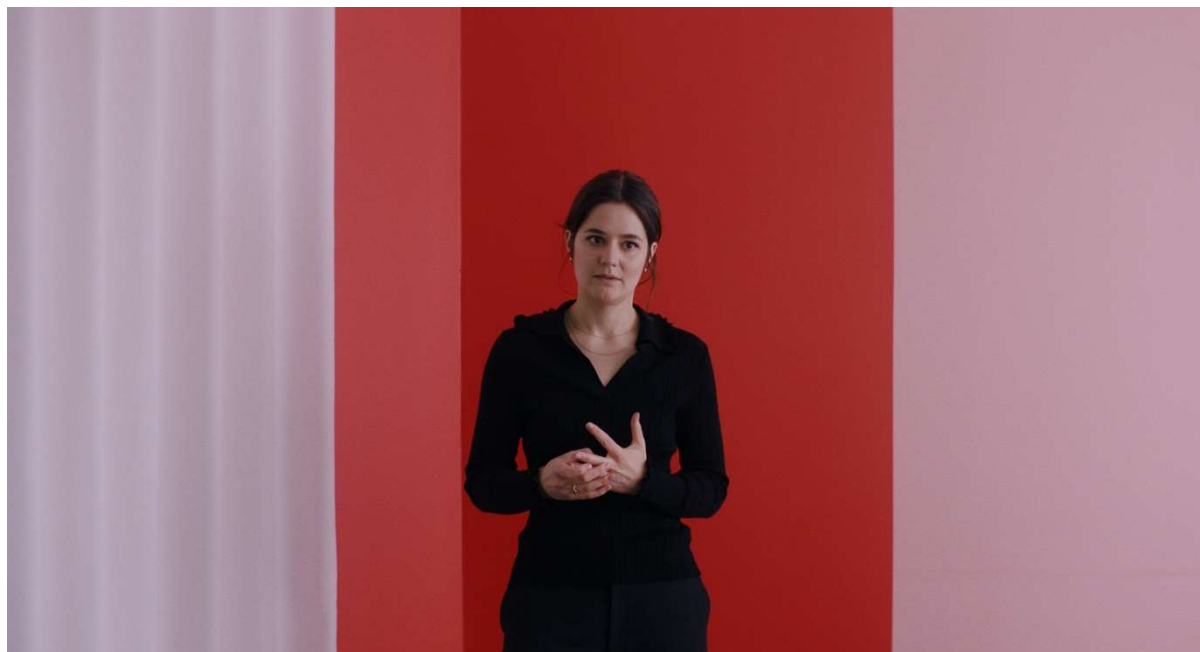
On a toujours pensé que les personnages seraient à une conférence, mais l'idée initiale ne comportait pas le concours de pitches, enfin je ne crois pas. Cette idée est tout de même apparue avant que nous ne commencions à écrire. Nous voulions avoir un élément de compétition, avec cette idée qu'il y ait plus d'enjeux pour André que pour Vera. Et nous aimions l'idée de cet endroit où tout le monde est en compétition, mais pour faire le bien dans le monde. Par ailleurs, Mads Stegger, mon coscénariste, et moi-même avons participé à un concours de pitches de ce type pour un autre film, et c'était vraiment atroce parce que nous n'étions pas très bons dans cette situation.

Pouvez-vous décrire certains des thèmes explorés par *Sous Hypnose* ?

Je ne sais pas si c'est à moi de le dire, mais si je devais le faire, je dirais qu'il y a une question d'identité au centre du film, à la fois pour André et Vera, à la fois séparément, mais aussi en tant que couple. Est-ce qu'elle n'est pas elle-même ou est-ce que c'est André qui ne la voit pas telle qu'elle est ? Le film parle d'artifice et de vérité, je suppose, dans la manière dont ils agissent et racontent une histoire juste pour vendre quelque chose. On y retrouve aussi le thème de la honte et de la gêne, et avec cela toute cette question des rôles de genre, de ce que cela signifie de faire partie d'un groupe et de qui peut se démarquer d'un groupe.

En ce qui concerne les personnages de Vera et d'André, pouvez-vous nous parler du casting et de ce que vous pensez que les acteurs apportent à leurs rôles ?

Nous les avons choisis très tôt, avant même d'écrire le scénario. La présence d'Herbert et d'Asta a été essentielle à la réalisation du film. J'avais déjà travaillé avec Herbert et nous avons trouvé Asta après un premier casting. Le rôle d'Asta est très difficile, parce qu'elle est censée être cette personne angoissée et inhibée, qui se libère soudainement. Je pense qu'elle a vraiment réussi à trouver cet équilibre. Herbert était parfait pour ce type qui n'est pas très sympathique, mais que vous voulez quand même que le public suive. Je pense qu'il est génial parce qu'on peut à la fois rire de lui et éprouver de l'empathie pour lui. Ce sont tous les deux de grands acteurs.



Comment s'est déroulé le tournage dans l'hôtel et comment avez-vous repéré les lieux ? Quels ont été les défis du tournage ?

Il a été assez difficile de trouver un bon lieu de tournage à la mesure de nos moyens. C'était probablement l'un de nos plus grands défis. En fin de compte, nous avons été très satisfaits de l'hôtel que nous avons trouvé, mais nous avons également dû apporter de nombreux changements au scénario, car il est un peu différent de ce que nous avons imaginé au départ. Le directeur de la photographie Jonathan Bjerstedt et moi-même vivions dans le même hôtel avant et pendant le tournage, ce qui nous a permis de passer beaucoup de temps à réfléchir à la manière dont nous voulions tirer le meilleur parti de l'endroit.

Il s'agit de votre premier long métrage. Quels ont été les défis à relever pour réaliser ce film ?

Je pense que le plus grand défi était que le petit budget signifiait que nous n'avions pas beaucoup de temps de tournage. Nous avons essayé de trouver un style de tournage qui soit adapté à cette situation. J'aime bien improviser, par exemple, mais c'est difficile à faire quand on a peu de temps. Parfois, cela signifiait supprimer certains plans que nous voulions, pour avoir le temps d'aller plus loin avec ceux que nous avons, ce qui est toujours un choix difficile. Je pense que cela nous a parfois limités au montage, mais en fin de compte, cela a fonctionné, car je pense que cela correspondait au style du film.

Pouvez-vous nous parler un peu de votre équipe et de ce qu'elle apporte au film ?

Directeur de la photographie

Jonathan et moi étions dans la même école de cinéma, mais nous n'avions travaillé que sur un seul court métrage avant cela. J'ai su très tôt que je voulais travailler avec lui sur ce film. Je sentais qu'il y avait quelque chose dans sa sensibilité qui correspondait à ce projet. Nous sommes tous les deux d'accord sur le fait que des images laides peuvent être aussi bonnes que de belles images, et c'était très important pour moi.

Cheffe décoratrice

Linda a dû faire beaucoup avec très peu de moyens, ce qu'elle a fait de façon magistrale. Elle avait déjà travaillé sur des films à petit budget, ce qui était très rassurant pour moi, qui réalisais mon premier film, et elle savait qu'il fallait mettre la main à la pâte et travailler avec les moyens du bord. Nous avons su très tôt qu'il était essentiel de trouver les bons lieux de tournage, car nous pouvions alors concentrer nos ressources sur les changements importants que nous devions effectuer.

Créatrice des costumes

Fianna est le genre de personne qui aime se promener en observant les gens et en trouvant des détails dans le monde réel, et le fait de se trouver dans un véritable hôtel de conférence signifiait qu'il y avait de l'inspiration tout autour de nous. Nous avons collaboré étroitement pour essayer de créer ce couple, en travaillant beaucoup sur le monde qui les entoure et sur la façon dont ils s'y intègrent, ce qui est un thème important du film. Elle a également fait des merveilles pour le personnage de Julian, en travaillant avec David Fukamachi Regnfors, l'acteur, et en faisant en sorte qu'il soit le seul personnage qui essaie activement de se démarquer par ses vêtements. Elle a également dû faire beaucoup avec très peu, et y est parvenue.

Maquilleuse

Jennie est beaucoup plus expérimentée que moi, car elle a travaillé sur d'innombrables longs métrages. Elle travaillait auparavant dans le département artistique, ce qui est génial, car elle a toujours cette curiosité malgré son expérience. L'un des grands défis consistait à aborder le personnage de Vera et son changement. Nous savions que nous voulions faire quelque chose d'assez subtil, en travaillant avec ce qu'elle aurait naturellement dans ses bagages, et Jennie a eu un excellent échange avec Asta pour créer ces looks.

Ernst De Geer est un réalisateur né en 1989 à Stockholm. Il a étudié la réalisation à l'école de cinéma norvégienne. Son film de fin d'études *THE CULTURE* (2018) a été primé dans plusieurs festivals à travers le monde, notamment à Palm Springs et à Premiers Plans. Il a également été nommé pour le prix national du film norvégien, Amanda. *Sous Hypnose* est son premier long métrage.



FILMOGRAPHIE :

- *SOUS HYPNOSE* (long métrage, 2023) :
 - Première à Karlovy Vary où il remporte trois prix (Meilleur acteur, Prix Fipresci, Europa Cinema)
 - Sélections : Premiers Plans d'Angers (Meilleur acteur), FiFIB, Les Arcs (Prix Givrés)...
- *WIMBLEDON* (court métrage, 2019)
- *LA CULTURE* (court métrage, 2018)
 - Nommé pour l'Amanda du meilleur court métrage norvégien 2019.
 - Gagnant du prix Vimeo Staff Pick, Palm Springs Shortfest 2019
 - Lauréat du meilleur film étudiant européen, Premiers Plans, Angers 2019
 - Lauréat du prix du meilleur réalisateur, Poitiers Film Festival 2019
 - Prix du meilleur court métrage norvégien, Festival international du film de Bergen 2018
 - Lauréat du prix FIPRESCI, Festival du court métrage grec à Drama 2018
 - Prix du meilleur court métrage, Boston Film Festival 2018
 - Mention honorable pour le film de 1 km, Festival du film de Stockholm 2018
 - Nommé pour Next Nordic Generation, Festival du film norvégien de Haugesund 2018.
- *SUKSESS* (Court métrage, 2018)
- *AXIS AND ALLIES* (Court métrage, 2010)
- *NACH* (Série, Max, 8x20min)

Asta Kamma August

Asta August a fait ses débuts en tant qu'actrice dans un petit rôle pour le long métrage *Anna* d'Erik Wedersøe en 2000, suivi d'un rôle dans le court métrage *Time-Bomb* de sa mère Pernilla August. Elle est diplômée de l'École nationale danoise des arts du spectacle en 2017. Elle a joué le rôle d'Ophélie dans la production de *Hamlet* au Vendsyssel Theater, au Danemark. Elle a reçu le Lauritzen Fondens Believe in You lors du Lauritzen Award 2018, ainsi que le Reumert Talent Award. En 2019, elle a été nommée pour le Robert Award de la meilleure actrice dans un second rôle à la télévision pour avoir joué dans la série *2 Charlie's The New Nurses*.

En 2021, elle joue dans le film dramatique de son père Bille August, *The Pact*. En 2023, elle joue dans la série dramatique *Blackwater* de SVT. Le rôle principal de la comédie dramatique *Sous Hypnose* lui vaut une nomination pour le prix Guldbagge de la meilleure actrice dans un rôle principal. En 2024, elle est nommée au Shooting Stars Award par l'European Film Promotion et joue dans la mini-série *Families like Ours*, réalisée par **Thomas Vinterberg** (*Drunk, Festen*).



Herbert Nordrum

Herbert Nordrum a étudié à l'Académie nationale de théâtre de Norvège de 2008 à 2011. Il a remporté le prix Amanda 2014 et le prix Kanon 2013 du meilleur acteur dans un second rôle pour son rôle de « Karl » dans *Pornopung*. Il a joué dans la série télévisée *Match* en 2018. Il décroche le rôle principal de Poppe dans le film *Fjols til fjells* en 2020, pour lequel il a été nommé pour le prix Amanda 2020 du meilleur acteur. Il joue l'un des rôles principaux dans le drame de Joachim Trier, *Julie (en 12 chapitres)*, nommé aux Oscars en 2022 et dont la première a eu lieu au Festival de Cannes en 2021. Pour ce film, il est nommé pour le prix Amanda 2022 dans la catégorie Meilleur acteur dans un second rôle. Il remporte le prix Guldbaggen 2024 du meilleur acteur dans un rôle principal et le prix d'interprétation masculine au festival Premiers Plans pour son rôle dans le film *Sous Hypnose*.

LISTE ARTISTIQUE

Vera	Asta Kamma August
André	Herbert Nordrum
Lotta	Andrea Edwards
Julian	David Fukamachi Regnfors
Karin	Moa Niklasson
Davor	Simon Rajala
Jessica	Aviva Wrede
Eva	Alexandra Zetterberg Ehn
Claudia	Kristina Braden Whitaker
Hypnothérapeute	Karin de Frumerie
Bruno	Julien Combes

LISTE TECHNIQUE

Scénario	Mads Stegger & Ernst De Geer
Réalisation	Ernst de Geer
Production	Mimmi Spång
Coproductrices	Elise Fernanda Pirir Laure Parleani Bérénice Vincent Kristina Börjeson
Productrices associées	Alicia Hansen Signe Höeg
Costumes	Fianna Robijn
Musique	Peder Kjellsby
Montage	Robert Krantz
Montage son	Håkon Lammetun, Matias Frøystad
Décors	Linda Elmborg
Image	Jonathan Bjerstedt